

A H V O L

**Association
pour
l'Aménagement
Harmonieux
des Vallées
de l'Orvanne
et du Lunain**

CALENDRIER

AG
le 27 avril à BLENNES
Seine-et-Marne
50ème anniversaire !



Le ciel tourmenté des associations environnementales...

Éditorial

50 ans, le bel âge pour une association. L'assemblée générale, au printemps prochain, nous donnera l'occasion de célébrer cet anniversaire. Ce bulletin nous permet de retracer nombres de réflexions et d'actions menées par l'AHVOL. Michel Jannot, présent dès la création de l'association, reprend dans ce numéro les moments et actes importants qui ont sillonné l'AHVOL ; il en explique également le fonctionnement et en décrit les outils.

Il rappelle l'évolution de notre environnement entre forêt de Fontainebleau, Vallées de l'Yonne et du Loing. S'accaparer ce territoire, c'est le découvrir et le faire découvrir de différentes manières. Pour cela l'AHVOL a consacré beaucoup de temps et d'énergie à tracer et baliser de nombreux itinéraires de randonnées. Partager le patrimoine et l'histoire fut l'objectif des publications Promenade en Gâtinais, Maquis en Gâtinais et Petit Train en Gâtinais. Dans cet esprit, le prix Jean Coret permet de récompenser des restaurations.

Pourtant une des batailles qui accapara l'AHVOL fut le projet de Parc Naturel Régional initié par Jean-Claude Pinguet-Rousseau. Ce projet n'a pas abouti, néanmoins la documentation relative à son étude est une richesse qui, souhaitons le, pourra être utile à nos successeurs et à toute bonne volonté qui aura le désir de fédérer le Bocage Gâtinais réparti sur trois régions.

Pourtant, ne cédon pas à la nostalgie malgré les difficultés actuelles de la vie associative. Nous ne cesserons pas de nous passionner pour notre territoire, son patrimoine, sa vie, ses changements. Nous continuerons de vous informer sur le patrimoine, à l'exemple, dans ce bulletin, de la restauration de l'église de Chevry-en-Sereine et d'alimenter vos réflexions sur les thèmes qui suscitent des débats. Ce fut le cas du sujet de la méthanisation pour lequel nous avons récemment publiés différents articles dont un dans ce bulletin.

L'AHVOL, malgré les difficultés, ne perd pas son temps si elle atteint ces objectifs : faire découvrir, informer, porter à réflexion.

Bruno BASCHET
Président

AHVOL

UNE ASSOCIATION DANS LA TOURMENTE

ou 50 ans de la vie de notre association

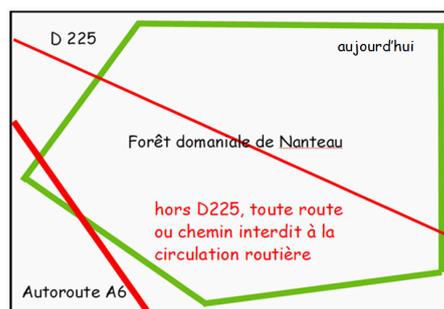
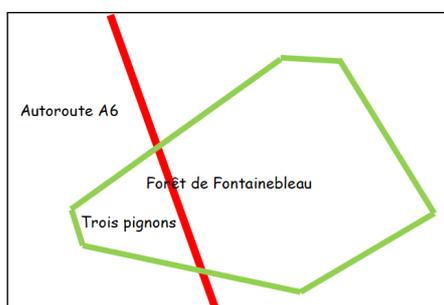
NOTRE ENVIRONNEMENT HIER FORÊT DE FONTAINEBLEAU

Au début du 20e siècle, des forestiers zélés et âpres au gain coupent les chênes de la magnifique forêt de Fontainebleau pour y planter des conifères. C'est un tollé ! et un projet de Parc national est lancé par les autorités nationales pour protéger le massif. Il devait aboutir en septembre 1914, mais fut vite oublié, guerre oblige ! Il n'y aura jamais de Parc national de la forêt de Fontainebleau d'autant plus que, désormais, personne n'en veut plus, égoïsme oblige !

En 1944, afin de chasser les maquisards installés aux Trois pignons, les Allemands y mettent le feu. Il faudra trente ans pour que la forêt reprenne vie. L'armée adore ces lieux sauvages, tourmentés, avec d'énormes rochers oubliés par ci par là.



Mais, dans le cadre de la modernisation du réseau routier, est créée l'autoroute A6 qui va couper le massif en deux en 1962, chose inimaginable de nos jours ? La réaction est vive, il faut rattacher les Trois pignons au massif pour éviter le désastre total... Et l'armée est priée de quitter les lieux !



Elle accepte finalement si on lui donne en échange la forêt de Nanteau. Mais le projet est très vite abandonné par l'armée qui préfère alors demander l'extension de son camp au Larzac. On connaît la suite, la montée des bergers et brebis sur Paris, l'immense manifestation de la porte d'Orléans à la porte d'Italie, l'intervention des casseurs envoyés par la police pour semer le désordre et le mot d'ordre immédiat des or-

ganisateurs, tous les manifestants couchés et immobiles dans quelques vapeurs de gaz lacrymogènes d'où le retrait, penauds, des policiers et des casseurs.
En 1981, François Mitterrand devient président et annule le projet d'extension.
Aujourd'hui, le Larzac est un modèle social, environnemental, économique et culturel.

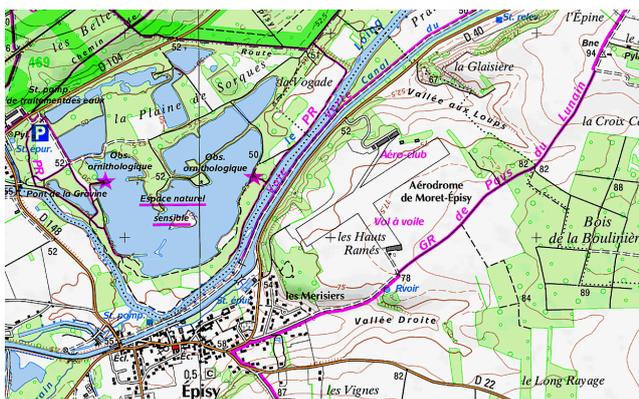


NOTRE ENVIRONNEMENT HIER AÉRODROME DE MORET-ÉPISY

Ce petit avion avec moteur thermique de l'époque est extrêmement bruyant et l'est encore plus lorsqu'il tire un planeur. Lorsque l'avion largue le planeur au-dessus d'Épisy, il coupe son moteur ce qui rend le silence soudain aussi bruyant que l'était le moteur lui-même ! Faudra-t-il légiférer pour interdire l'aérodrome ? Faudra-t-il établir des procédures sévères pour discipliner les pilotes ?

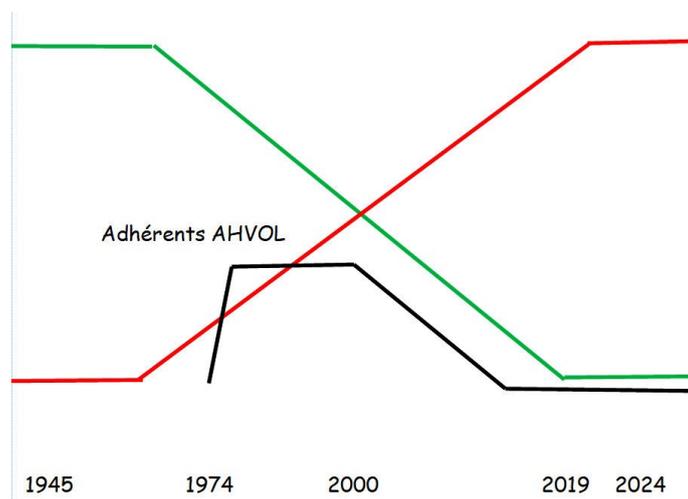
La première solution était d'ordre national, interdire l'aérodrome d'Épisy revenait à interdire tous les aérodromes de France ! Inenvisageable !

Le bon sens l'emporta. Des procédures strictes furent élaborées pour protéger les habitants. Ces procédures perdurent et nul habitant ne se plaint désormais sauf quelque randonneur isolé loin du centre du village par exemple flânant, un jour de beau temps, dans le magnifique espace naturel sensible de la plaine de Sorques. Et les moteurs sont devenus si peu bruyants.



NOTRE ENVIRONNEMENT HIER ET AUJOURD'HUI

L'AHVOL est consciente des problèmes environnementaux qui se multiplient. Essayons d'y voir clair par cette présentation générale sur ce croquis sommaire. En vert, comment a évolué telle caractéristique de notre région. En rouge, son complément. Par exemple, voici les CAMPAGNES qui vont évoluer, de la petite ferme isolée (en vert) à l'immense exploitation pour grandes cultures entraînant une réduction catastrophique du nombre de cultivateurs (en rouge).



Voici la SOCIÉTÉ qui nous entoure, l'esprit de solidarité domine au début et s'effiloche au cours des années tandis que l'esprit individualiste envahit la société pour écraser toute velléité de résurgence de l'esprit solidaire. La guerre 39/45 avait montré l'esprit de solidarité qui existait à l'époque, ces parachutages que personne n'a entendus, ces agriculteurs qui transportent les armes et que personne ne voit, ce silence autour des opérations destinées à créer dans notre région une zone hélicoptérée pour faciliter la percée du général Patton.

Voici la POLLUTION, si faible au début, si désastreuse aujourd'hui, ayant réussi à rendre les terres aussi mortes que stériles. Sans taupe, sans ver de terre, sans cette prolifération inouïe des micro organismes, les terres ne sont désormais qu'un support sans vie de la culture. Demain, ce support aura même disparu et toute vie cessera sur notre monde.

Voici nos PAYSAGES, massacrés par la destruction des haies, des bosquets, des points d'eau, voire la création en pleine forêt d'habitations nécessitant arrivées d'eau, d'électricité, d'assainissement. La place d'un de nos villages a pris le nom du maire qui permit de tels massacres. Il paraît que c'était dans le cadre de la modernisation de l'agriculture !

L'AHVOL existe depuis 1974 et est symbolisé par le nombre d'adhérents.

L'AHVOL

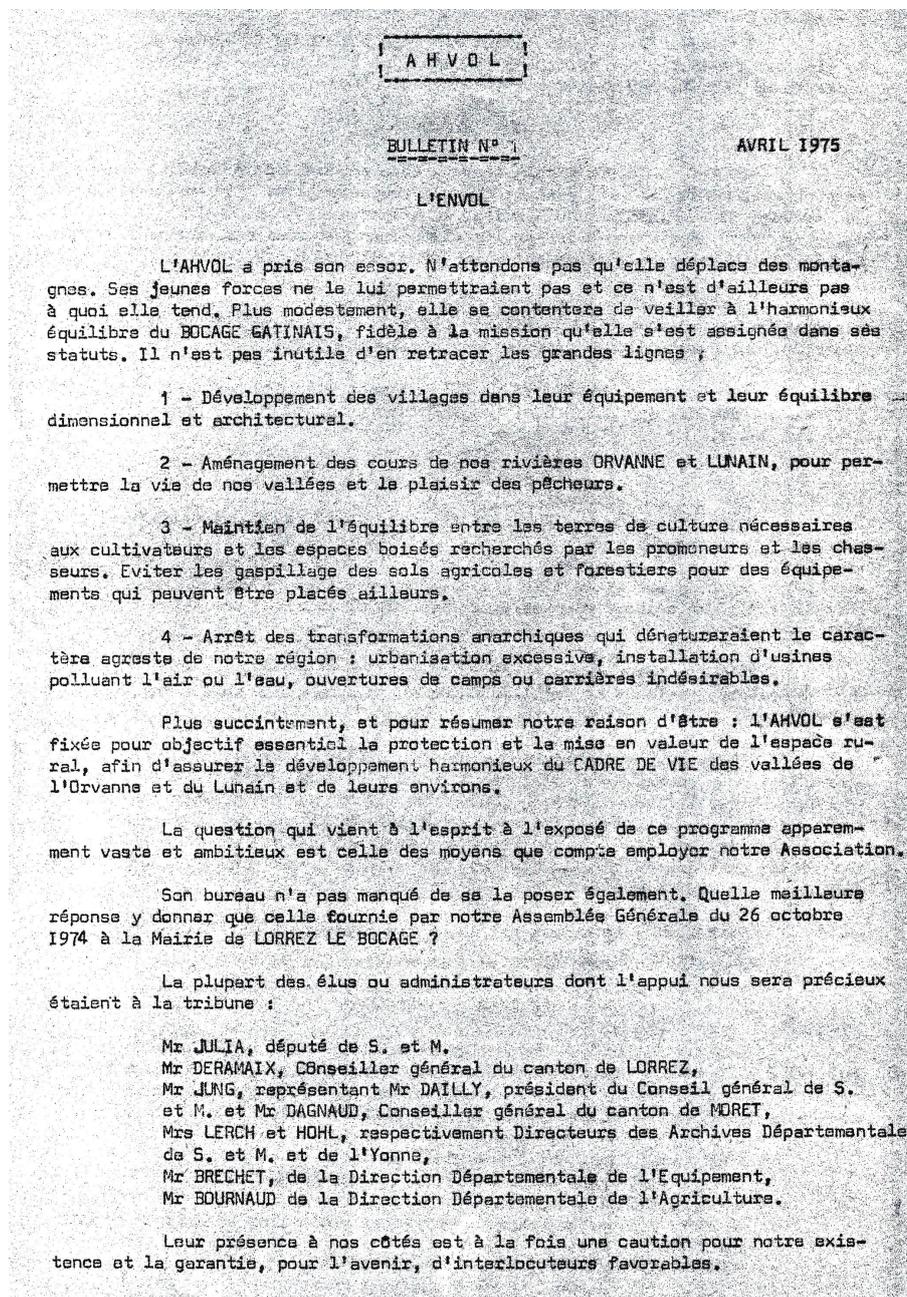
L'AHVOL est créée en 1974 par plusieurs résidents secondaires habitant PARIS et par quelques propriétaires locaux, pas tous mus que par le seul intérêt collectif, afin de protéger, voire réveiller, un territoire complètement endormi où nulle activité culturelle, artistique, touristique n'existe. Forêt de Nanteau et aérodrome d'Épisy ne jouent qu'un rôle secondaire dans cette création décidée essentiellement par la montée des dangers. Comment l'AHVOL peut-elle se mettre en place afin de combattre ceux-ci ? Elle prend

dès sa création le parti de montrer l'exemple, espérant par là enrayer la marche de l'Histoire. D'abord par son nom, AMÉNAGEMENT, au lieu de DÉFENSE contre ceci ou contre cela. C'est une décision essentielle qui lui facilitera plus tard l'idée de lancer le projet de Parc naturel régional du Bocage gâtinais.

Consciente dès le début de la gravité de la situation, elle multiplie les Maisons fleuries, les Trocs aux plantes, les visites d'installations et d'organismes compétents et vertueux. Elle sait s'entourer de compétence de bonne compagnie tel le président du Groupement d'Agriculture Biologique d'Île-de-France (GAB IDF) qui intégra le Conseil d'administration de l'AHVOL en 1999.

Puis, espérant qu'on la respecte mieux, elle met en valeur notre région par la création de documents, livres, cédéroms voire dessous de bouteilles et dessous de plats. Ainsi naissent PROMENADE EN GÂTINAIS, MAQUIS EN GÂTINAIS et PETIT TRAIN EN GÂTINAIS. Ainsi naquit, sur cédérom, PETITS MONUMENTS EN GÂTINAIS.

Quant au nombre d'adhérents, il se caractérise par une rapide montée à quatre cents, un plafonnement à ce niveau, suivi d'une lente et inexorable descente jusqu'au niveau quatre vingt dix où il semble s'éterniser...



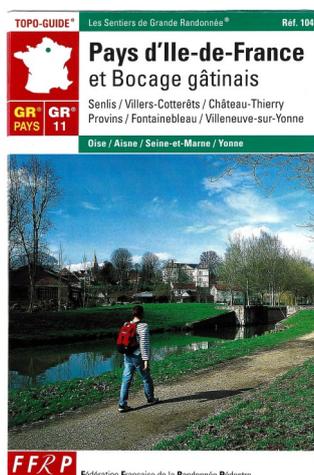
CHEMINS DE RANDONNÉE

L'AHVOL s'est tout de suite intéressée aux chemins de randonnée pour d'une part les protéger et d'autre part pour créer un ensemble cohérent à destination de tous les promeneurs et randonneurs.

Tout a bien commencé dans le climat serein du Comité National des Sentiers de Grande Randonnée (CNSGR) et il a suffi de l'occasion d'une simple réunion, pour que le GRP du Bocage gâtinais, conçu dans Promenade en Gâtinais, intègre le topoguide d'Île-de-France.

Ce climat serein s'est vite détérioré au fil des ans alors que le CNSGR devenait Fédération Française de la Randonnée Pédestre (FFRP), fort soucieuse de sa rentabilité. Les topoguides se créent maintenant en fonction des pronostics de vente et le topoguide de l'Yonne, sans doute considéré comme non rentable, disparaît à tout jamais ! Et comme dans tout système libéral incontrôlé, on assiste à une invasion de clubs, de topoguides, papier ou virtuel, de circuits, tous entremêlés et sans cohérence. Il vous appartient de choisir et bien choisir ce qui vous convient.

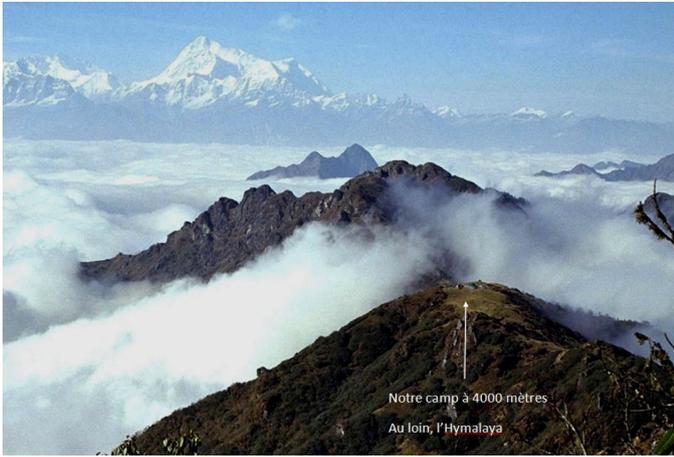
Et si vous voulez parcourir le GRP du Bocage gâtinais, il est décrit avec précision sur « geoportail.gouv.fr » c'est-à-dire sur carte IGN 1/25000.



Les randonneurs de l'AHVOL ont assuré pendant de nombreuses années le balisage des chemins de randonnée, GR, GRP et PR, tant dans l'Yonne qu'en Seine-et-Marne. Ces balisages étaient l'occasion, d'une part de passer une bonne journée entre eux, d'autre part d'établir le contact avec l'habitant, toujours curieux de ce qu'ils pouvaient faire. Combien d'anecdotes pourrait-on raconter concernant ces contacts, par ailleurs toujours chaleureux, parfois trop quand un fermier les invitait à boire un verre d'alcool en milieu de matinée !

RANDONNÉES

L'AHVOL s'est tout de suite de suite intéressée aux chemins et à leur utilisation, seul le covid ayant interrompu, très peu de temps, leur déroulement. Des randonnées d'un jour, l'AHVOL est passée à plusieurs jours avec couchers en hôtels, gîtes, refuges, bivouacs ou chez l'habitant. Des randonnées locales, l'AHVOL est passée aux randonnées en France, en Europe, dans le monde, privilégiant Afrique et Asie. Par exemple, ces photos ont été prises, d'une part au Népal, au-dessus d'une mer de nuages, et d'autre part, au Pakistan, lors d'un meeting électoral. À ce meeting, les villageoises étaient reléguées sur la colline voisine et nos randonneuses étaient invitées à partager la collation offerte au candidat...



Notre camp à 4000 mètres
Au loin, l'Himalaya



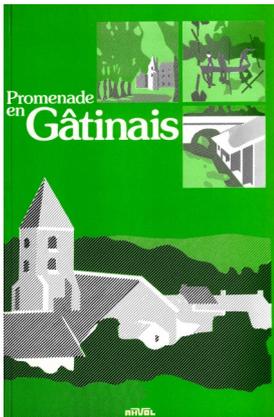
Dans le bulletin n°114 de 2018 :

« Ainsi nous parcourons le monde, sensibles à la beauté des choses, curieux des peuples que nous rencontrons et des religions que nous croisons. Sans hésitation, nous sommes tête nue à l'entrée de l'église, nous nous déchaussons à la porte de la mosquée et nous faisons tourner avec frénésie les moulins de prière bouddhistes.

Puissions-nous continuer ainsi, ouverts à tous, dans ce monde où voudrait dominer le rejet de l'autre !

Cela ne tient qu'à nous.

PROMENADE EN GÂTINAIS



Le Monde

*** LE MONDE - Samedi 25 juin 1983 - Page 15

Bibliographie

Promenade en Gâtinais

AUX confins de la Seine-et-Marne et de l'Yonne, il existe un coin d'Ile-de-France préservé, le bocage gâtinais. Après avoir participé pendant plusieurs années à la planification de la région, les membres de l'A.H.V.O.L. (Association pour la mise en valeur harmonieuse des vallées de l'Yonne et du Loing) ont décidé d'animer le pays. Laissez de côté les P.O.U. et autres S.D.A.V., ils ont organisé des promenades, des concerts, des expositions d'art. Leur dernière initiative : un guide intitulé « Promenade en Gâtinais ». Ce petit livre veut de nouveau localiser des quarante-sept villages qui constituent cette petite vallée fertile de moins de 100 kilomètres de Paris, et des fonds documentaires sur le milieu naturel, l'archéologie, la folklor.

On y trouve aussi des recettes culinaires, un recueil de chansons populaires et une foule d'anecdotes plus ou moins historiques.

Véritable mine de renseignements pratiques, ce guide n'est pas, comme les autres, œuvre de spécialistes, savant ou écrivain, « plus moderne

Il n'existe en 1974 aucun écrit, aucun document apportant une quelconque information sur notre région d'où l'idée de créer un document semblable aux topoguides du Comité National des Sentiers de Grande Randonnée (CNSGR) qui commence à publier des topoguides plus locaux et auquel l'AHVOL adhère tout de suite.

Une réunion de départ a lieu à Chéroy le 9 décembre 1978 avec la MJC de Sens et l'Union Sportive du Plateau du Gâtinais (USPG) pilotée par Philippe Thomas, mais il apparaît évident qu'il ne faille compter que sur nous-mêmes. Qu'importe !

Appel donc à tous les adhérents pour écrire descriptions de villages et histoires locales. Appel totalement réussi car le contenu du livre s'étoffe rapidement et permet la sortie d'un ouvrage de trois cents pages brillamment illustrées.

Le livre évite l'écueil du petit tirage/prix élevé que demandaient les éditeurs contactés et choisit l'option gros tirage/prix faible bravant l'état de nos finances. Décision risquée, que le Conseil d'administration, convoqué pour en débattre, accepte difficilement mais Madame Donzet, la présidente, sourde aux appels à ne pas signer, signe majestueusement !

On connaît la suite, dix mille exemplaires vendus ! Relisez le Livre d'or relatant la sortie du livre (visible aux archives de l'AHVOL), il est dithyrambique... comme par exemple, parmi plus de cent coupures, cette coupure du Monde.

Rappelons aussi que la fabrication d'un tel ouvrage relevait plus des méthodes ancestrales que des moyens informatiques actuels.

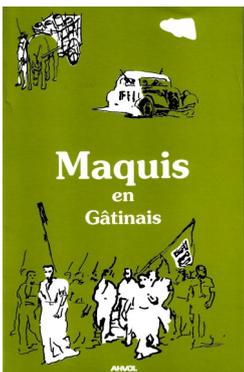
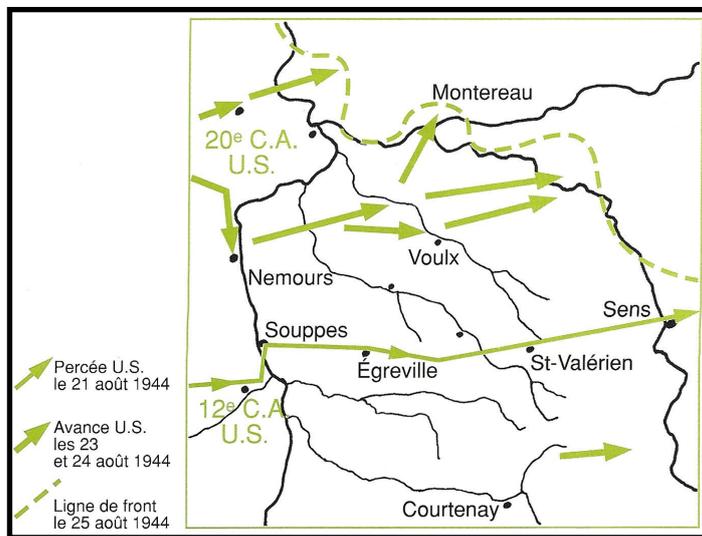
MAQUIS EN GÂTINAIS

« Si l'écho de leurs voix se perd,
nous périrons. »

PAUL ÉLUARD.

Ce livre est unique du fait qu'il serait impossible de le faire aujourd'hui, les maquisards ayant tous disparu. Car c'est avec eux que l'AHVOL a monté ces randonnées, ce sont eux qui ont montré les lieux de cache, de parachutage, de combats, ce sont eux qui ont apporté toutes les informations concernant vie et activités du maquis, ce sont eux qui ont préfacé les textes, l'un d'eux ayant même voulu écrire lui-même le texte.

Ce livre montre que nos maquis ne relèvent pas de de Gaulle mais du Special Operations Executive (SOE) que Churchill crée dès juin 1940, son intention étant de créer, entre autres, en Bocage gâtinais, une zone hélicoptérée pour faciliter la percée future du général Patton à travers Loing et Yonne.



Ce livre rappelle, entre autre, que Vichy, donc Pétain, arrête et déporte les Juifs, devant même les ordres des nazis. De nos jours, les partis d'extrême droite prennent petit à petit et par voie démocratique le pouvoir dans le monde, en Europe même et quand le fascisme s'installe, il est impossible de le déloger sans une hécatombe humaine, c'est ce que montre MAQUIS EN GÂTINAIS ! Attention donc aux extrémismes de droite qui prospèrent dans nos campagnes en séduisant les habitants.

La fin de l'Europe, notre fin, c'est aujourd'hui !

Intéressant également de voir à travers ce livre les exécrables relations entre les Alliés et de Gaulle. Les Alliés, craignant une guerre civile en France à la Libération, préparent une organisation administrative avec monnaie spéciale. Mais de Gaulle et la Résistance sont là qui balaient ce projet et savent mettre en place le pouvoir politique qui prendra le relais.

On verra aussi que de Gaulle vint en Bocage gâtinais pour saluer Piat, qui accueillit le groupe gaulliste de Delouvrier, et oublier Gaillardon ! Allez au cimetière de Lorrez-le-Bocage, au fond, à gauche, vous trouverez sur sa tombe les hommages que Gaillardon a bien mérités.



Allez voir au petit cimetière de Paley, au fond, à droite, la tombe du père Trembleau avec son insigne des armées alliées.

S'il existe encore...

Chez le père Trembleau, dans le grenier, s'active en permanence un agent anglais en liaison avec Londres.

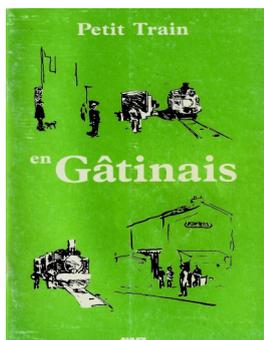
Et page 15, rajoutez le message de ce parachutage « inconnu » de la Belliole : « Les sept cochons d'Inde arriveront ce soir ».

PETIT TRAIN EN GÂTINAIS

Toutes les gares sont là, sauf celle de Saint-Valérien, intactes comme celle de Dollot ou modifiées comme la plupart.

Tout le tracé est là, évident ou caché, parfois visible qu'au printemps lorsque sort le blé en provenance d'un sol pierreux ou d'un sol non pierreux.

Des ponts subsistent dont le magnifique pont de Montacher-Villegardin, intact, majestueux, éternel, mais un terrain de foot mal placé empêche le passage sur ce pont du chemin de Grande Randonnée de Pays du Bocage gâtinais. Mais qui oserait contester la supériorité du foot sur la randonnée ?



Hier et aujourd'hui - Le pont sur le Lunain

PETITS MONUMENTS EN GÂTINAIS

1991 / 1992 : Jean CORET a l'idée de répertorier tous les petits monuments de nos villages et il sait mobiliser les habitants dans ce projet. Il réussit parfaitement et, rapidement, les soixante dix communes, leurs sept cents petits monuments et les informations les concernant s'entassent en de nombreux et volumineux classeurs. La gestion de l'ensemble est assurée par le logiciel « paradox ».

Un stand d'exposition est créé qui parcourt villes et villages au moyen d'un camion et d'adhérents... sportifs.

Pour alléger le tout et permettre une plus large diffusion, un cédérom est créé qui reçoit un très large succès mais butte brutalement : voir plus loin.



Un **TROPHÉE JEAN CORET** est créé qui consiste à mettre en place un jury compétent issu des milieux du Patrimoine ainsi que des candidats pour postuler au trophée.

Celui-ci eut un grand succès, dura de longues années et nécessita un travail très important.

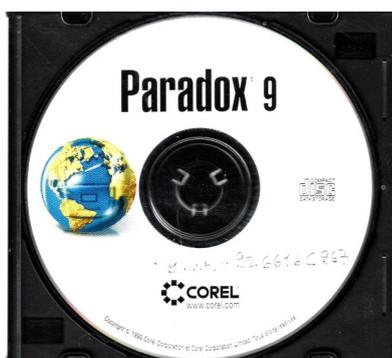


Le mécanisme de l'horloge de l'église de Bransles reçoit le prix Jean Coret en 2001



Le lavoir de Dormelles restauré par les jeunes de la commune, prix Jean Coret en 2003.

COMMENT SE GÈRE L'AHVOL



L'AHVOL subit les contrecoups de la bataille féroce que se livrent les fabricants de logiciels et autres systèmes d'exploitation. Dans la lignée des fabricants d'antan émerge Borland qui développe le logiciel « paradox », stable, simple et robuste. Ce logiciel est alors racheté par un fabricant de logiciels pour rejoindre sa suite professionnelle avec les conséquences qui en découlent...

L'AHVOL utilise ce logiciel depuis sa création et le conserve sous sa forme initiale permettant ainsi à l'AHVOL d'envisager l'avenir avec sérénité.

Les adresses des adhérents mises en place à l'époque sont toujours là, leurs cotisations également et, facilement, on peut extraire le bilan de l'année 1995, les dépenses effectuée en 2000 ou les subventions accordées en 2005 !

Coup d'œil sur nos finances : nos recettes proviennent de deux sources : cotisations et subventions, les cotisations ayant toujours été supérieures aux subventions, question d'éthique. Les dépenses concernent essentiellement le bulletin avec deux éditions annuelles. Cent bulletins vont aux adhérents et deux cents aux cent communes du Bocage gâtinais et aux élus et pouvoir public... qui nous subventionnent.

L'AHVOL a pris de gros risques financiers lors du lancement de Promenade en Gâtinais, mais la vente de celui-ci lui assura une aisance de bon aloi pendant deux décennies.

L'AHVOL a déclaré les fichiers concernant les adhérents à la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL). Elle a pris l'engagement de ne pas mentionner la profession des adhérents et de ne jamais divulguer les données. Venez voir vos propres données en archives, mais ne demandez pas à voir les données du voisin.

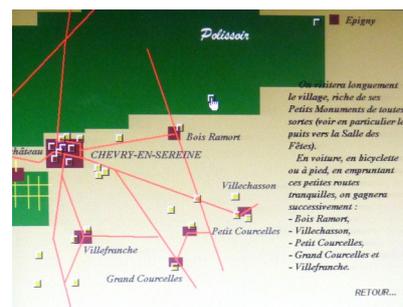
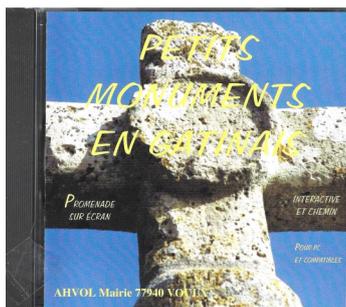
Pendant ce temps, les fabricants de logiciels multiplient leurs versions, obligeant sans cesse à renouveler celles-ci pour la plus grande satisfaction de leurs actionnaires. Ce sont des univers de complexité quand « paradox » est si convivial ! Revenons au cédérom des Petits monuments.

LE CÉDÉROM DES PETITS MONUMENTS

L'idée de mettre les résultats sur cédérom apparaît évidente et on choisit le logiciel « toolbook » fonctionnant sur le système d'exploitation « windows xp ». Un graveur est trouvé à Pouilly-en-Auxois qui sera d'une aide essentielle pour la mise au point des prototypes.

Trois cents cédéroms sont lancés, vendus immédiatement, trois cents autres sont lancés mais, brutalement, cent restent invendus, car le fabricant, brutalement, abandonne « windows xp ». Il est désormais impossible de lire le cédérom ! Cet abandon de « windows xp » est typique du cynisme des fabricants de logiciels qui n'écoutent que la voix des actionnaires et des marchés.

Il faudra attendre la création, par un fabricant de logiciels professionnels, des Machines virtuelles, vers l'an 2010, pour lire, ces Machines virtuelles qui installent en parallèle un mode d'exploitation existant avec un autre mode plus ancien, les deux apparaissant sur votre écran. Mystère et grandeur de l'informatique. L'adaptation de ces méthodes à notre problème des Petits monuments est actuellement à l'étude chez un informaticien local, ayant pignon sur rue. Demain, il vous suffira d'une simple clé USB pour inclure vous-même les Petits monuments sur votre ordinateur.



Et voici un loupé de très grande classe !

Connaissez-vous l'existence, avant cette époque, du métier d'émulateur ? Ces individus, de bonne formation scolaire, par leur astuce, leur compétence, leur ouverture, leur connaissance des logiciels et systèmes d'exploitations, intervenaient auprès de ceux qui butaient sur un logiciel que le fabricant venait de transformer pour son plus grand profit.

Un randonneur de l'AHVOL exerçait ce métier. Il aurait pu permettre de lire le cédérom mais en pleines randos gourmandes, vagabondes et autres, pas de temps pour évoquer autre chose, d'autant plus que la mention de profession est interdite ! C'est en octobre 2023 que le mystère fut éclairci ! Dommage !

QUELQUES-UNS DE L'AHVOL

1974 / 1994 : Madame Donzet : une présidente comme on les aime.

1974 / 2018 : Jean Dumonthier : vice-président, assiste la présidente avec ses idées, ses animations, son enthousiasme, sa compétence mais ne peut être, en 1994, candidat à la présidence, comme prévu, par suite de problèmes personnels.

1994 / 1995 : Michel Beyssat : assure une courte vacance de présidence.

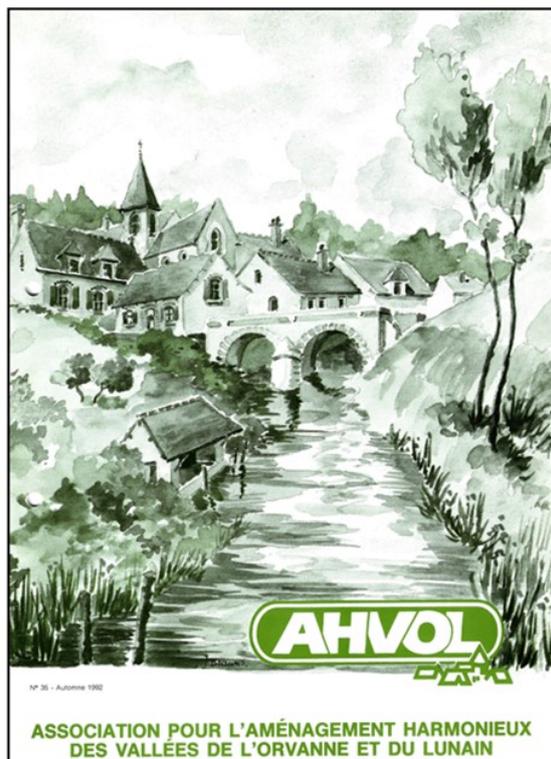
1984 / 1999 : Jean Brauns : illustre tous les articles des bulletins avec beaucoup d'art et d'humour.

1995 / 2018 : Jean-Claude Pinguet-Rousseau prend la présidence et a l'idée, l'audace et le courage de lancer et porter le projet de Parc naturel régional du Bocage gâtinais, projet établi à partir des études de Jean Dumonthier.

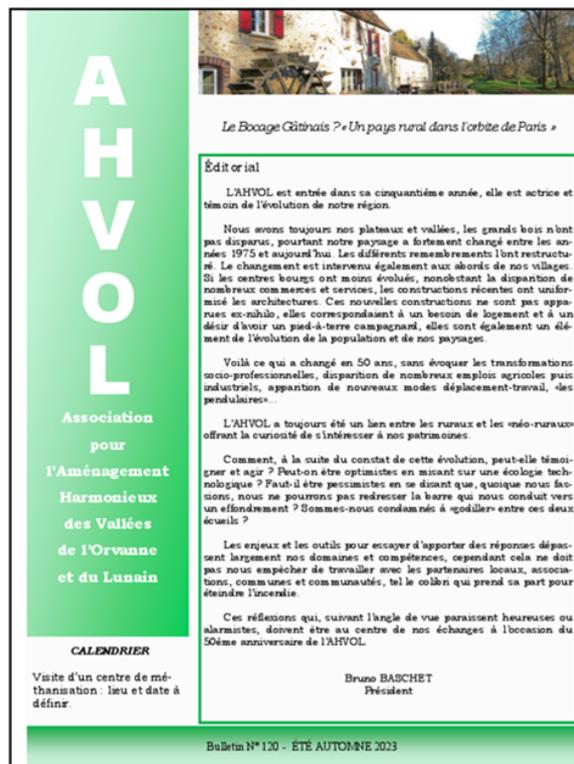
2018 / 2023 et + : Bruno Baschet : appelé en pleine tourmente de covid, s'impose naturellement.

1999 / 2023 et + : Yvette Garnier : chargée de la publication du bulletin dont tout le monde apprécie la qualité et le professionnalisme.

Signalons que cet article « ahvol une association dans la tourmente » a été conçu par le logiciel « publisher », si facile et si agréable à utiliser, mas intégré dans une suite professionnelle d'un coût exorbitant. Et cela nous rappelle le logiciel « paradox », cité précédemment, lui aussi si facile et si agréable à utiliser. Grandeur et faiblesse de l'informatique !



1984 / 1999
Jean BRAUNS



1999 / 2023 et +
Yvette Garnier

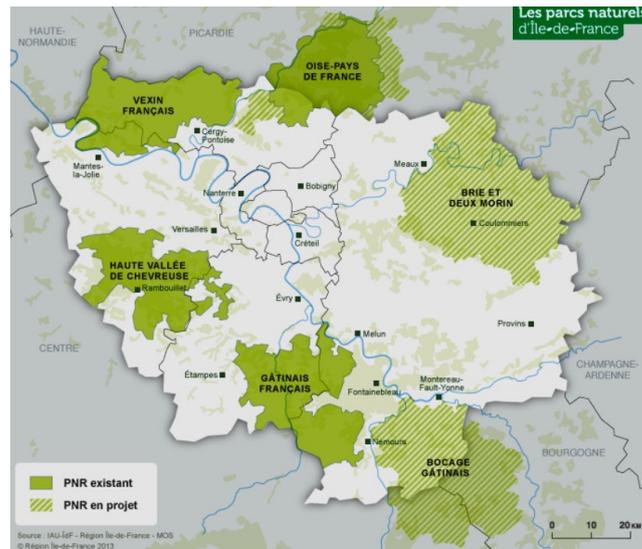
QUELQUES PARCS NATURELS RÉGIONAUX

Morvan : il a tout pour plaire, accueil, restaurant, musée, promenades proches, gestion de l'environnement, un modèle de parc régional naturel.

Haute vallée de Chevreuse : excellent accueil, le reste à l'unisson.

Perche : L'AHVOL l'a visité plusieurs fois et a tout apprécié.

Gâtinais français : a confondu objet et besoin, ses bureaux sont pour son personnel mais pas pour le public qui reçoit un accueil plutôt glacial avec ses murs nus, son manque de dépliants, l'absence de toute carte du parc et ce, malgré le sourire de l'hôtesse d'accueil.



Forêt d'Orient : une immense réserve naturelle, un abri de passage et de repos pour les oiseaux migrateurs, des étangs riches de végétation et de faune, mais un lieu de motonautisme totalement incongru ! Ce parc naturel régional est géré comme tout parc naturel régional mais le pilotage du niveau des lacs ressort de la Ville de Paris qui l'a voulu et conçu pour protéger les Parisiens d'inondations catastrophiques comme celle de 1910

Belledonne : le président de la région Auvergne-Rhône-Alpes annule la création de ce parc le jour de la signature de sa création, en 2017. Visitez le site internet, figé depuis cette date. Magnifique ! Ce même président appelle également à la bétonisation et ce, de façon illégale !

SITE INTERNET DE L'AHVOL

Il est créé en 1998, a bien sûr évolué et il évolue constamment au fil des informations à transmettre. Sur la page d'accueil, se trouve l'indication de la date de mise à jour qui facilite sa lecture. Sur cette même page d'accueil, les différentes entrées dans le site. À la page bulletin, le bulletin en cours, son sommaire, sa page de couverture et le lien pour aller lire le bulletin en « pdf ». Un très grand nombre de bulletins dont les tout récents sont sur site et lisibles en « pdf ».

La quasi totalité des documents de mise en place du projet de Parc naturel régional du Bocage gâtinais se trouve également sur ce site.

Les données concernant les chemins de randonnée sont à reprendre car trop liées aux données extérieures toujours en transformation.



Encore une fois, le site fut créé avec un logiciel qui a grossi, grossi et devenu inaccessible financièrement. Le site est aujourd'hui mis en place grâce à « wix-com », une plateforme en ligne directe, on modifie et complète le site directement par internet. « wix-com » est peu coûteux, mais inclut le coût du nom de domaine, « bocage-gâtinais.com », coût fixé internationalement, car ce nom est unique et ne saurait être copié ou utilisé frauduleusement. Il ne peut pas exister d'autres « bocage-gâtinais.com », seulement des « bocage-gâtinais.fr » ou autres très rares extensions.

L'AHVOL connaît également la diffusion du site, le nombre de lecteurs au fil du temps mais ne connaît pas évidemment quels sont ces lecteurs.. Cette connaissance est d'une grande utilité pour conduire le site.



À la rubrique « agissons », quelques signaux encourageants symbolisés par cette peinture de Jean-François Millet, où le soleil se lève, plein d'espoir !

Ces quelques signaux pourront-ils dans l'avenir se développer et combattre l'impasse actuelle qui conduit le monde à sa fin ?

LE PROJET DE PARC NATUREL RÉGIONAL DU BOCAGE GÂTINAIS

C'est en l'an 2000, alors que les courbes rouge et verte se croisent indiquant le point de non-retour, que l'AHVOL lance le projet de Parc naturel régional du Bocage gâtinais. Tous les éléments sont au rouge et il est, hélas ! déjà trop tard !

Toutefois, porté par la Région Île-de-France qui mobilise l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de Île-de-France, le projet prend corps, quelque peu retardé par la prise en compte des études sur le « Grand Paris ». La région Île-de-France entraîne dans son sillage les régions Bourgogne et Centre-Val de Loire qui rentrent dans le jeu. Réunions, débats se succèdent enrichissant le projet et le confortant.

Les élections régionales de 2015 bousculent l'équilibre existant, les régions changent de gouvernance et le soutien d'Île-de-France disparaît brutalement tandis que la région Bourgogne, anciennement favorable au projet, se lie à la région Franche-Comté totalement tournée vers le Jura.

Se greffe en plus là-dessus un découpage de la région qui pulvérise les structures en place et qui permet qu'émergent des communautés de communes invraisemblables gelant toute tentative de bon sens.

PROJET DE PARC NATUREL RÉGIONAL DU BOCAGE GÂTINAIS

ÉTUDE DE FAISABILITÉ



SEPTEMBRE 2015
8130172
019 27371 1968 2



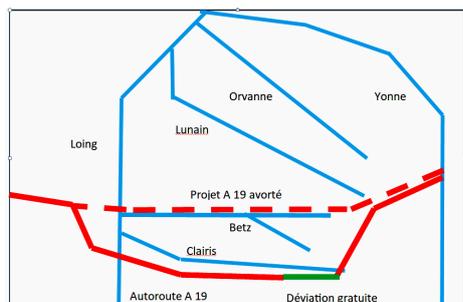
LA ZONE D'ÉTUDE



LE BOCAGE GÂTINAIS EN 2023

Une association amie et proche de l'AHVOL, l'Association des riverains du Betz et de la Sainte-Rose pour la protection de leur environnement (l'ARBRE), s'est élevée contre le passage de l'autoroute A19 sur son territoire le long du Betz et, grâce au concours de célébrités descendues dans la rue à son appel, a réussi. On constate le détour entraîné par ce choix ! Par contre, Courtenay bénéficie désormais d'une déviation qui lui est gratuite.

L'ARBRE s'est actuellement mise en sommeil (virtuel) mais se tient prête à bondir si de nouveaux dangers apparaissent et s'avèrent menaçants pour l'environnement local.



Ainsi, il n'y aura jamais de Parc naturel régional du Bocage gâtinais, il n'y aura jamais de Parc national de la forêt de Fontainebleau.

Et l'on est quelque peu perdu dans ce monde tourmenté, disloqué, gravement atteint par la catastrophe environnementale, corrompu par l'égoïsme et l'individualisme d'un système libéral incontrôlable

Michel JANNOT
Trésorier de 1985 à 2000

VISITE D'UNE UNITE DE METHANISATION AGRICOLE EN SEINE-ET-MARNE



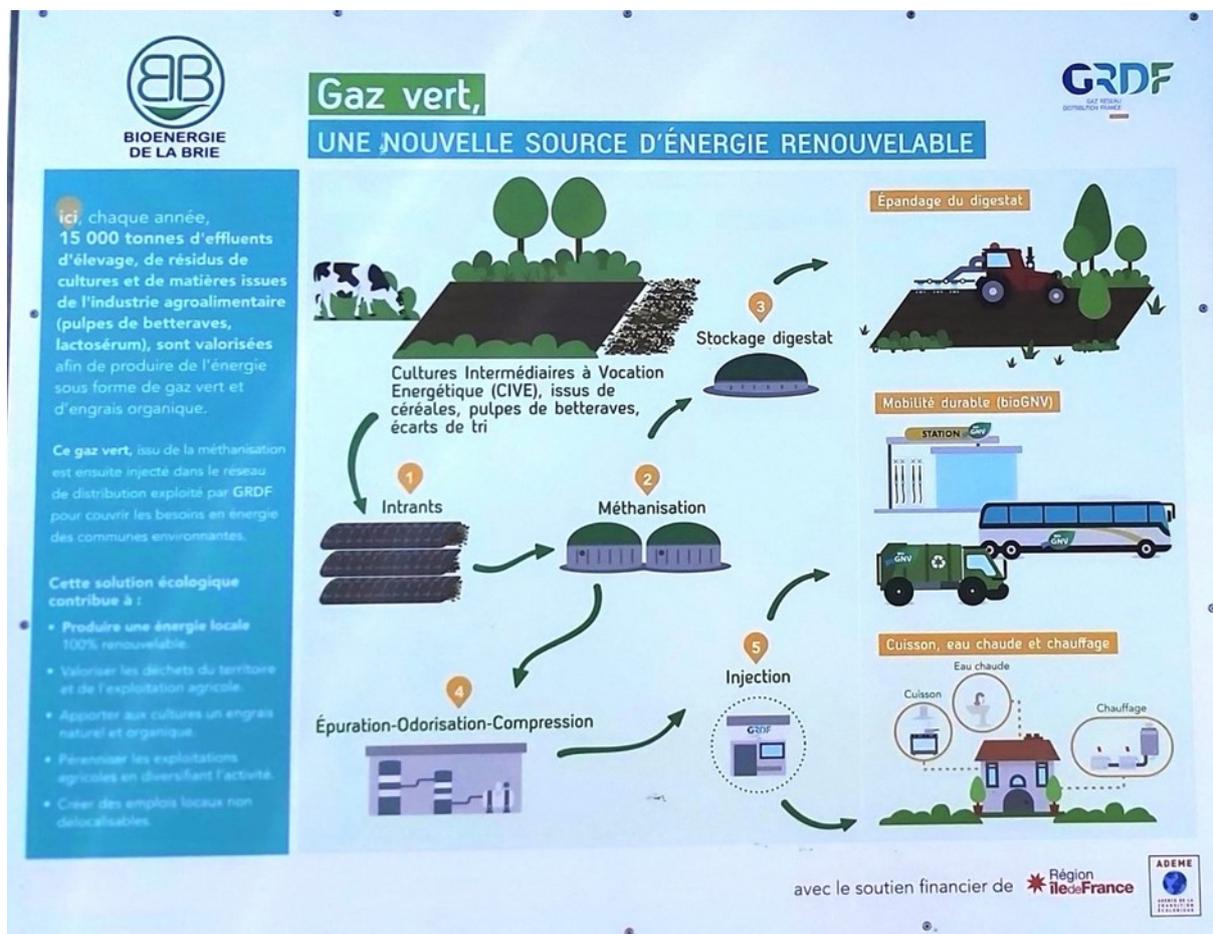
La ferme d'ARCY et son méthaniseur

Il y a deux ans, dans le bulletin n°118, un article faisait le point sur la méthanisation agricole, réalité, points positifs et négatifs.

Il y a un an, (bulletin 119) un article sur un projet de méthanisation à Fouchères (Yonne) détaillait les raisons de s'opposer à ce projet.

L'AHVOL a donc décidé de visiter une unité de méthanisation agricole en fonctionnement en Seine-et-Marne. Elle a été choisie pour son ancienneté de fonctionnement, une dizaine d'années. Le compte rendu de cette visite montre la pertinence de cette unité dans son contexte et la nécessité d'analyser au cas par cas chaque projet en tenant compte de ses spécificités.

Une dizaine de personnes se sont retrouvées le 28 septembre dernier à la ferme d'ARCY à Chaumes en Brie, (Seine-et-Marne), une ferme de polyculture élevage. Cette ferme produit depuis 10 ans du biométhane, injecté dans le réseau de gaz naturel.



Cette unité de méthanisation est fortement intégrée à l'exploitation agricole. Elle utilise à part égale tous les effluents d'élevage du troupeau de vaches allaitantes, essentiellement du fumier, des cultures dérobées appelées CIVE (Culture Intermédiaire à Vocation Energétique) incluses entre les cultures principales de l'exploitation (entre une culture d'automne et une culture de printemps) et des déchets agricoles extérieurs à l'exploitation (de la pulpe de betteraves dont une partie provient des betteraves de l'exploitation et du lactosérum produit par une laiterie proche). La photo n°3 montre le stockage des « CIVE » avant leur entrée dans le méthaniseur.

L'unité de méthanisation produit des digestats liquides et solides qui sont largement épandus sur les terres de l'exploitation et qui contribuent ainsi à réduire considérablement les fertilisants chimiques (100% pour le phosphore et le potassium, 20 à 40% pour l'azote).

Outre cette intégration forte au système d'exploitation, la production de biométhane est directement injectée dans le réseau de gaz desservant les communes avoisinantes.

Cette unité de méthanisation, une des premières avec injection (2013) résulte d'une longue réflexion pour assurer la meilleure autonomie possible :

- Utiliser majoritairement des produits issus de la ferme,
- Épandre prioritairement sur les terres de l'exploitation ce qui limite les coûts d'épandage et la dépendance à un plan d'épandage chez des tiers,
- Réduire considérablement le recours au fertilisant chimique. Ce qui a constitué la première motivation de l'agriculteur pour se lancer dans la méthanisation. Elle fait partie des 500 sites avec injection parmi les 1200 méthaniseurs existants en France.

Une question se pose pour l'avenir. Faut-il agrandir cette unité de méthanisation pour faire face aux nouveaux gisements de déchets organiques à partir de 2024, date à laquelle il sera nécessaire pour les collectivités de valoriser leurs déchets ? Une telle expansion pose deux problèmes majeurs, d'une part la traçabilité des déchets reçus, d'autre part l'extension des plans d'épandage entraînant notamment un accroissement du coût d'épandage.

Cette visite a été extrêmement instructive pour tous les participants. Il est toutefois dommage qu'elle ait réunie un groupe aussi restreint.

Philippe JANNOT



Le méthaniseur



Stockage des « CIVE »



L' EGLISE DE CHEVRY EN SEREINE

HISTOIRE DE SA RESTAURATION (2011-2023)

L'église Saint Julien de Chevry-en-Sereine est consacrée à saint Julien. Au Moyen-Age, c'était Julien de Brioude (soldat romain martyr) qui était le Saint Julien le plus célèbre de France.) Celui-ci, natif de la ville de Vienne, en Isère, devint soldat. Converti au christianisme, dénoncé, durant les persécutions de Dioclétien en l'an 304, il dût s'enfuir à Brioude. Rejoint, il fut tué et décapité. La statue équestre, casquée et vêtue à la romaine, tout autant que la présence dans le chœur d'une bannière ornée d'un cavalier tenant la palme du martyr ainsi qu'un bâton de procession représentant effectivement un soldat romain, accrédite la thèse du Saint Julien, martyr, pour cette église. Il est à noter que dans l'hexagone, il fut progressivement supplanté par Julien l'Hospitalier, jusqu'à ce que l'imagination populaire confonde les deux sous l'identité du second.

La date de construction d'une église sur les terres de CHEVRY EN SEREINE est inconnue. Seule certitude, les frères PAYAN, seigneurs des lieux et de VILLECHASSON léguèrent en 1207 leur bien à leur sœur Catherine, qui y fonda un prieuré. Ce qui permet de supposer qu'au XIIIe il y avait peut-être un édifice religieux à CHEVRY, mais dont il ne subsiste rien.

En 1752, la présence d'un tel bâtiment est attestée par la délibération des habitants de la commune sur l'opportunité de construire une chapelle et une sacristie qui seraient prises en charge d'une part par la châtelaine, veuve de Pierre-Philibert de BLANCHETON (homme politique et musicologue) propriétaire du château et des terres de CHEVRY et d'autre part par les religieuses de l'abbaye de VILLECHASSON.

Cet édifice, au fil des ans, dût subir de nombreux aménagements. En 1758 par exemple, un presbytère fut construit et un jardin aménagé au nord de l'église. Vingt ans plus tard, une fois de plus, un architecte entreprit la restauration des extérieurs et de l'intérieur de l'église. La description des travaux indique qu'à cette date la couverture du clocher était déjà à quatre pentes.

Des interventions furent entreprises encore sur la toiture en 1843. En 1851, un architecte de LORREZ-LE BOCAGE, Monsieur Achille LEZ, s'attaque à la réfection de la couverture du clocher et fit redorer le coq. En 1855 encore, il consolida le comble de la nef, ce qui nécessita la démolition du pignon est. Ainsi à la fin du XVIIIe, elle présentait un aspect profondément remanié, excepté le clocher qui lui ne devait guère être modifié.

La transformation et la restauration totale entreprise par la châtelaine eut lieu vers les années 1860 ; elles suscitèrent par la suite de nombreux écrits enthousiastes ou négatifs. On parla même de « mosquée orientale entièrement peinte ». Seule sa tour-clocher, considérée à l'époque comme du XIIIe siècle, fut inscrite sur la liste supplémentaire des monuments historiques. Il faudra attendre le 16 février 1990 pour un classement définitif.

Au sujet de cette église, Monsieur Thierry ZIMMER, qui fut conservateur général du patrimoine pour l'Ile-de-France a consacré, dans la revue de la société française d'archéologie sur les monuments de Seine-et-Marne, une « biographie » très documentée de cette église, et il y démontre que l'attribution du clocher porche au XIIIe est erronée. Voici ce qu'il écrit : « *Construit en gros appareil de grès, il était flanqué de contreforts en équerres et d'une tourelle d'escalier couverte par un dôme de pierre. Le premier étage du clocher était percé sur ses trois faces apparentes d'une baie en arc brisé... Sa toiture en pavillon à quatre pans comportait des chéneaux en plomb s'évacuant par ses gargouilles d'angle. Ces dernières, portées par des consoles ornées de volutes invitent à penser qu'un toit en double bâtière avait sans doute été prévu, voire même réalisé au XVIe. Cette constatation, ajoutée au noyau torsadé et mouluré de l'escalier à vis de la tou-*

relle, permet d'assurer que la datation du XIIIe longtemps avancée est erronée : il ne peut remonter qu'à la fin du XVe ou à la première moitié du XVIe. » Ce qui n'enlève aucunement le caractère exceptionnel de cette église totalement rénovée, agrandie et embellie par la châtelaine de CHEVRY, Amélie Hélène Langlois épouse Brisson. Devenue veuve en 1847, elle sollicita, vers les années 1856, de l'évêque de MEAUX l'autorisation d'effectuer des travaux entièrement pris à sa charge. Travaux concernant les grosses réparations de nouveau nécessaires, mais également la construction d'une chapelle dite « seigneuriale » ainsi qu'une pour le catéchisme, flanquée d'une nouvelle sacristie. Elle décida, chose rare à l'époque, la création d'un chauffage central pour l'édifice. (Courrier conservé aux archives départementales). Madame BRISSON obtint la cession du terrain nécessaire, c'est-à-dire une partie du jardin du presbytère. Le chantier dura six ans et se déroula de 1860 à 1866.

Pour le choix de l'architecte, dans une lettre adressée à l'évêque de Meaux Monseigneur Auguste ALLOU elle précise que la personne qui a réalisé les plans est, je la cite : « *un homme de talent qui a fait ses preuves, ayant travaillé à la cathédrale d'Albi.* » Précision essentielle qui permet d'identifier formellement l'auteur des transformations de l'église à savoir Jean Baptiste SIRODOT, architecte diocésain d'Albi à cette époque. Il faisait partie de la société centrale des architectes.

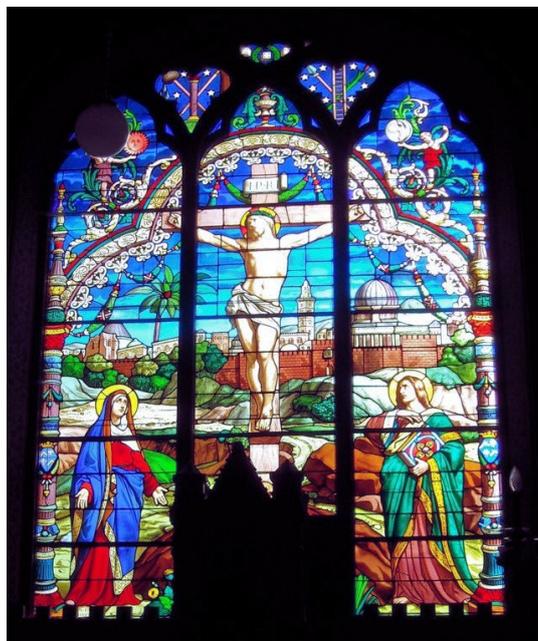
Le travail fut gigantesque ; furent conservées uniquement l'ancienne ossature et la tour du clocher-porche. SIRODOT, après avoir choisi lui-même les entreprises de la région et approuvé leur mémoire, s'adjoignit les services d'un confrère, Achille LEZ, cité plus haut et qui était déjà intervenu sur le bâtiment. C'est lui qui assura la maîtrise d'œuvre durant les travaux. Furent bâties la chapelle seigneuriale plus la chapelle des catéchistes, donnant à l'édifice la forme d'une croix latine.

Il faut souligner surtout le travail exceptionnel réalisé par l'entrepreneur-maçon, Eugène THENNEVIER, de LORREZ LE BOCAGE, qui réalisa de 1660 à 1663 la totalité du gros œuvre. Il déshabilla toute l'église, scia et déposa toutes les poutres de la nef, les planchers du clocher et les couvertures. En outre, il démolit le pignon oriental et perça les arcs d'entrée au mur est du clocher et des deux chapelles. Il perça les portes menant à la tribune et refit l'escalier du clocher jusqu'au niveau de cette tribune. (*Petite anecdote, une des nouvelles marches fut réalisée avec une grande dalle provenant de la tombe de Monsieur LANGLOIS, père de la châtelaine*). Il construisit la chapelle des catéchistes, la nouvelle sacristie, la cave pour la chaudière et perça tous les conduits pour le chauffage.

Il construisit également la chapelle des fonts baptismaux de forme octogonale qui ne figuraient point sur le plan initial de SIRODOT. Rare pour une église de campagne, on la découvre en entrant côté nord de l'édifice, celle-ci est close par une grille en ferronnerie. Le plafond est un caisson octogonal, bleu ciel, au centre duquel, en relief, figure une colombe représentant l'Esprit saint. Ce baptistère est éclairé par un oculus représentant le baptême du Christ par Saint Jean-Baptiste.

Il réalisa tous les rocaillages extérieurs faits d'éclats de silex qui donnent cet air de chapelle anglicane, mais surtout modifia profondément le mur sud avec des surépaisseurs nécessaires pour supporter les nouvelles sablières. Il scella, plomba et couvrit d'ardoises les abat-vents du clocher. Enfin, il dota la toiture de la nef et des deux chapelles de 10 000 tuiles à emboîtement. Choix novateur de l'architecte par rapport aux tuiles de la région fabriquée à l'époque à la tuilerie de Bezanleu. A l'intérieur, il exécuta les parties maçonnées des plafonds, les crépis, les enduits, les dallages et les carrelages en ciment romain. Enfin il réalisa le mur d'enceinte toujours en rocaille.

Cette église, suivant la volonté de sa restauratrice, est totalement atypique : par son aspect extérieur, avec le décor sculpté de la grande baie à triple ogive, elle évoque les églises dites « époque victorienne » tandis que les murs intérieurs de la nef ornés de textes tirés de la bible ou des évangiles renvoient aux temples protestants d'outre-manche. On comprend que c'est plus qu'une restauration qu'entreprit cette mécène car, en plus de sa totale rénovation, elle fit décorer par des artistes de renom la totalité de cette église, ce qui en fait un monument unique en Seine-et-Marne. En effet, le peintre décorateur qui orna la totalité de l'édifice est Alexandre Denuelle célèbre entre autre pour son extraordinaire plafond de St Germain-des-Prés. Pour le chœur et la chapelle seigneuriale, elle choisit un ami de la famille, Alexandre Hesse, qui avait été élève du Baron Gros. Enfin les vitraux sont la création, à part la grande verrière qui fut exé-



La grande verrière

cutée sur un carton d'Alexandre Hesse, par le Maître verrier Edouard Didron qui fut avec Violet le Duc, Victor Hugo et Prosper Mérimée les chantres de ce que l'on a appelé l'art médiéval. On a pu estimer le coût, hors frais d'architecte à 115 385 francs or. Ce franc des années 1860 est l'équivalent à peu près à 11,25 € : soit environ 1 298 000 € actuels.

De nos jours, afin de réparer des ans l'irréparable outrage, la municipalité de Chevry propriétaire du monument s'est vue obligée dans les années 2000 de consulter l'architecte en chef des monuments historiques. Le verdict fut sans appel ; il fallait envisager une profonde restauration structurelle et picturale. En 2011, l'architecte des monuments historiques Jacques MOULIN et son cabinet furent missionnés par la commune pour une étude préalable. En 2013, il soumet un avant-projet. Après l'accord de la DRAC en 2014, la course aux subventions est engagée.

Enfin, entre 2015 et 2017, la première tranche de travaux put enfin commencer concernant la gestion des eaux pluviales, la réfection de la charpente et de la toiture et la restauration de la chapelle seigneuriale. Pour la croix sommitale qui surplombe la grande verrière, grâce à une carte postale d'époque fournie par une habitante de Chevry, les Monuments historiques, après de nombreuses recherches concernant son décor, firent réaliser une copie à l'identique qui fut réinstallée.



Bouchage des fissures de la voûte



Restauration des fresques



Toiture - Charpente



Pose de la croix sommitale



*Restauration d'un engoulant**



Restauration tenant

Enfin entre 2015 et 2017, la première tranche de travaux put enfin commencer concernant la gestion des eaux pluviales, la réfection de la charpente et de la toiture et la restauration de la chapelle seigneuriale. Pour la croix sommitale qui surplombe la grande verrière, grâce à une carte postale d'époque fournie par une habitante de Chevry, les Monuments historiques, après de nombreuses recherches concernant son décor, firent réaliser une copie à l'identique qui réinstallée.



Injections de résine

Mais l'urgence absolue était la stabilisation et le relevage du mur sud dont les eaux pluviales avaient causé l'affaissement. Ce furent des injections de résine dans le sol qui relevèrent et stabilisèrent l'édifice. Enfin, pour supprimer le ruissellement en façade, il fallut réorganiser l'écoulement des eaux pluviales par le creusement de tranchées et la pose de puisards. S'ensuivit la réfection de la toiture et, après fabrication spéciale, la pose de tuiles neuves conformes à celles d'origine prirent place sur la nouvelle charpente.

Pour l'intérieur, entre le chœur et la nef, il fallut, au vu du basculement du mur sud cause du descellement d'un engoulant*, scier son tirant, refixer ce dernier dans son mur puis ressouder le tirant avec ajout d'un morceau de barre métallique de diamètre identique. La deuxième tranche de travaux s'est étalée de 2021 à 2022 et a concerné la partie intérieure et extérieure du clocher, la réfection des abat-son du vitrail de la tribune et la mise aux normes du paratonnerre et la réfection totale de l'installation électrique afin de la mettre aux normes actuelles.

Enfin, la dernière tranche entre 2022 et 2023 a concerné la réfection des décors peints dont certaines parties avaient totalement disparues du fait des infiltrations d'eau à l'intérieur de l'édifice. Décors créés par Alexandre Denuelle pour l'ensemble de l'église. Pour les fresques originales de la chapelle seigneuriale représentant les membres de la famille Brisson, elle fit appel à un ami de la famille, Alexandre Hesse, qui avait été élève du baron Gros, peintre d'Empire. Il réalisa également tout le décor à fresques du chœur représentant la nativité.

Encadrant l'autel, il réalisa la tentation du Christ ainsi que le Christ au jardin des oliviers, enfin côté nord, il peignit le repas chez Simon, donnant les traits de la châtelaine à Marie-Madeleine. Côté nord, il peignit une nativité. A noter que le peintre se représenta lui-même sous les traits de saint Joseph. Pour ce faire, l'artiste vint s'installer au château de Chevry. L'artiste se fit aider pour ces réalisations par un spécialiste en esquisse, Marie Valentin Auguste ROZE, dont deux tableaux décorent la sacristie.

* Un engoulant ou rageur est en architecture une extrémité sculptée en forme de gueule. Il s'agit d'une tête d'animal réel ou imaginaire sculptée sur les poutres de charpente au niveau de la sablière, de l'entrait ou des poinçons mais aussi des colonnes ou des gouttières.

Il est à noter que ce travail colossal entrepris par la châtelaine se déroula pendant 6 ans et qu'elle ne survécut que 6 ans à son rêve. Morte comme une sainte suivant les dires de son ami Alexandre Hesse.

On a pu estimer cette entreprise, hors frais d'architecte et hors honoraires de son ami payé à part 20 000 francs or dont on possède toutes les factures, à 115 387 francs or. Ce qui, pour un franc des années 1860, est l'équivalent actuel d'à peu près 11,25 € soit 1 298 000 € environ.

Ironie de l'histoire, c'est à peu de chose près la facture de la rénovation actuelle de Saint Julien !

Claude D'ESTAMPES
Président de Chevry-Patrimoine
Maire adjoint de Chevry-en-Sereine

Le billet du Baron

FAIRE SON ELECTRICITE ?

La dernière fois que j'ai rencontré Albert, je n'ai pu le convaincre du bien-fondé de la production de gaz par méthanisation.

J'ai donc décidé de le provoquer sur l'électricité :

B - Bonjour, mon bon ami. J'ai une bonne nouvelle pour vous.

A - *De quoi qu'il s'agit. Je me méfie. Vous avez de ces ficelles...*

B - Il s'agit de votre grange ; savez-vous qu'elle pourrait vous rapporter gros ?

A - *Dites toujours ; je ne refuse jamais un conseil, ça ne coûte rien.*

B - J'ai un petit-fils qui a installé des panneaux photovoltaïques sur un hangar neuf. Il vend son électricité à EDF et ça lui paye les annuités de son hangar.

A - *C'est tout bon pour lui mais ma grange est bien vieille et des annuités j'en ai jamais eu et à mon âge j'en veux pas ! Merci pour le conseil...*

B - Décidemment, je n'arriverai jamais à le gagner à la modernité... à moins que ce soit lui qui ait de bonnes raisons.

Le Baron

LES RANDONNÉES DU DIMANCHE ET DU VENDREDI MATIN

Les randonnées du dimanche durent toute la journée et il est habituellement possible de ne marcher que la demi-journée, tandis que les randonnées du vendredi ne concernent que le matin. Compter sur environ 18 km pour le dimanche et 9 km pour le vendredi.

Toutes nos randonnées partent à 9 h 30

Les dates indiquées ci-dessous ne sont données qu'à titre indicatif compte tenu des aléas climatiques, de la fréquentation aléatoire et des confirmations à venir : il est donc indispensable de s'informer au préalable sur le site actualisé en permanence :

www.bocage-gatinais.com sur la page « activités »

Toutefois ces informations sont envoyées directement par mail aux randonneurs habituels.

Voici le programme prévu pour 2024	
vendredi	dimanche
12 janvier	28 janvier
9 février	25 février
8 mars	24 mars
12 avril	28 avril
10 mai (WE ascension)	26 mai
14 juin	30 juin
13 septembre	29 septembre
11 octobre	27 octobre
8 novembre	24 novembre
13 décembre	15 décembre

Merci d'annoncer votre participation par mail jusqu'à la veille au soir de la rando.

Pour tout renseignement, s'adresser au responsable :

Dimanche et vendredi : Christian.lavollee@orange.fr

Ou :

06 17 42 41 06

SOMMAIRE DU N° 121

Editorial	Le Président	P 1
Calendrier		P 1
AHVOL, 50 ans de la vie de l'association	Michel Jannot	P 2
Visite d'une usine de méthanisation	Philippe Jannot	P 16
L'église de Chevry-en-Sereine	Claude D'Estampes	P 18
Billet du Baron	Le Baron	P 22
Chemin faisant		P 23

Dépôt légal n° 151122 - ISSN n° 0995 - 1040
Imprimerie SIGG
1, les Grands Thénards 89150 DOMATS -
Tél. : 03 86 86 38 40
Fax : 03 86 86 39 05
E-mail : imprimerie.sigg@akeonet.com

Éditeur responsable : Bruno BASCHET
Chargée de la publication : Yvette GARNIER
Comité de rédaction : Mmes A. AMBERMONT
C. LENOIR
MM B. BASCHET
M. JANNOT
P. PRIN
J.-C. PINGUET-ROUSSEAU
J.-C. TOURNIER



Bulletin n° 121 - HIVER-PRINTEMPS 2024

Siège de l'AHVOL : Mairie 77940 VOULX
Secrétariat : 06 77 99 32 42
C.C.P. La Source 33 943 80 J
www.bocage-gatinais.com
E-mail : asso.ahvol@gmail.com